L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

MARDI 20 SEPTEMBRE 1881.

Le comble du ridicule: Ne pas subscrire à l'Abeille Rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 septembre.—Temperature—Beau temps, vents variables, temperature et barometre stationnaires et plus haut.

Temperature du 19 septembre 1881.

Thermometre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	79	21
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	80	27

Lundi, 19 septembre, 2 h. 06 P. M.
Temperature (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	86	Louisville, Ky	[illegible]
Atlanta	78	Memphis, Tenn	[illegible]
Montgomery, Ala	82	Mobile, Ala	[illegible]
Galveston, Tex	84	Nashville, Tenn	[illegible]
Chattanooga, Tenn	78	New Orleans, La	[illegible]
Cincinnati, O	78	New Orleans, La	[illegible]
Dubuque, Iowa	76	Pittsburg, Pa	[illegible]
Dubuque, Iowa	76	Savannah, Ga	[illegible]
Keokuk, Iowa	80	St-Louis, Mo	[illegible]
Fort Smith, Ark	83	St-Paul, Minn	[illegible]
Fort Worth, Tex	84	Vicksburg, Miss	[illegible]
Galveston, Tex	87	Yankton, D. T	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux basses) [illegible]

Augusta	11.06	Nashville, Tenn	1.07
Cairo, Ill	7.00	New Orleans*	13.00
Cincinnati, O	1.11	Omaha, Neb	8.00
Davenport, I	7.00	Pittsburg, Pa	1.01
Dubuque, Iowa	7.00	Shreveport, La	0.00
La Crosse, Wis	16.00	St-Louis, Mo	11.00
Leavenworth, K	7.00	St-Paul, Minn	9.00
Louisville, Ky	2.00	Vicksburg, Miss	[illegible]
Memphis, Tenn	3.00	Yankton, T	2.00

* Les dommages du niveau des hautes eaux de 1874

DUREE.
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 48 heures.

Mariages.

James J. O'Brien à Mlle Katie E. Carr,
Jos. Marin à Mlle Rosa Bonnet,
Alcide Bienvenu à Mlle Clémentine Bourdette,
John P. Henry à Mlle Louise Fiel,
Léonard Levy à Mlle Ophelia Brown,
Samuel Aronson à Mme Veuve Hannah Levy,
Henri J. Blanc à Mlle Marie Chauvin,
H. W. Jenkins à Mlle Bessie M. Stubbs.

Naissances.

Mme John W. Chenneau, un garçon, 16 juil,
" J. Dugan, un garçon, 5 sept,
" D. V. Hiller, une fille, 14 sept,
" H. Raphael, une fille, 14 sept,
" Thos. Burns, un garçon, 1er nov,
" Geo. Brulez, un garçon, 15 sept,
" Wm. Gardner, un garçon, 21 août,
" Peter Rather, un garçon, 27 mai,
" Louis Cott, une fille, 23 août,
" E. E. Rogers, un garçon, 11 juin,
" Thos. Walsh, une fille, 11 sept,
" A. J. Johnson, une fille, 11 sept,
" Mike Zeller, une fille, 5 sept.

Décès.

Un enfant de Mme Kleinman, 6 jours, No 668 rue Annunciation,
Mme Jean Compagne, 38 ans, No 161 rue Dauphine,
Marie Pastan, 13 jours, rue Dillery,
Nelly A. Rogers, 30 ans, Carrollton,
Alfredine E. Robertson, 3 mois, rue Erato et Freret,
Patrick Ryan, 45 ans, Asile des Aliénés, natif d'Irlande,
George Washington, 29 ans, rue Franklin, près Gérod,
John Joe Gallagher, 22 ans, No 370 rue Commune,
William Hery, c. 65 ans, rue Galvez, près Bienville,
Mme Lerkin 2 mois, No 192 rue Chippewa,
Adam Cook, c. 43 ans, rue Dillery,
John Thomas, c. 30 ans, rue Ste-Anne, près Rampart,
Marie H. Brûning, 7 mois, coin Pélicité et Religieuses,
Elias Collier, 3 ans, rue St-Denis, près Générosée,
Mme Amélie Lemanne, 42 ans, No 209 rue de Chartres, native de France.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 93 personnes, dont 19 de la phthisie pulmonaire, 4 de la fièvre congestive, 5 de fièvres de marais, 6 d'affections du cœur, 3 (petits enfants) et 4 (vieillards) de la débilité, 3 de l'entérite, 4 de la dysenterie, 5 du trismus nacentorum, 2 de la maladie (aigue) de Bright.

Age.—Au-dessous d'un an, 17; de 1 à 2 ans, 2; de 2 à 5 ans, 2; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 4; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 9; de 40 à 50 ans, 9; de 50 à 60 ans, 7; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 9; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 2; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0; non déclarés, 1.

Nationalité.—Anglais, 2; Français, 3; Allemands, 9; Irlandais, 10 Italiens, 1; Louisianais, 48; Polonais 1; Américains (autres que Louisianais), 17; non déclarés, 1.

Il est mort 54 personnes du sexe masculin, y compris 20 de couleur; 39 du sexe féminin, y compris 18 de couleur.

Il y a eu 16 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 17 certificats de décès.

Il y a eu 10 morts-nés, dont 7 de couleur.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

A C Love, Donaldsonville; James A Rodes Nashville, Tenn; M Watson, J S Mathews et fa mille, mme Mme Harwood, J Montijo, Louisiane, Chef J A Smith, Fort Jackson; H C Brown, Glen Ella; C E Staley, St-Louis; M A Clark et femme, 3 enfants et servante, W Walsh, Gin Sawdust; Rev E P Dunlap, Louisiane; Rev E W Lee, Louisville; Eugene Van Meen, J P Hawkins, E A Parker, M E. W Slater, Chicago; L Forgrit, Jr, du bas de la côte; H C Brown, Baton Rouge.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman).—Evans Parker, Richard Nicholson et Carroll W. Allen sont accusés de vol.

Caroline Daniel, prévenue du mémé délit, s'est déclarée innocente.

Nicholas Brown a été condamné à $25 d'amende ou à deux mois de prison de parvenir pour attrapes.

Cour du juge Mittenberger.—L'Hon. A Sambola remplace provisoirement le juge Mittenberger.

James W. Kelley, convaincu d'avoir fait du tapage dans le "car" No. 134 de ligne de la Levée et des Casernes, et d'avoir menacé le "driver" Mike McCoy, Elizabeth Taylor, convaincue de vagabondage, d'avoir troublé la paix en se battant avec d'autres femmes et d'avoir menacé d'un langage indécent—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

John F. Ryan, accusé d'avoir blessé Thomas O'Neill, a été envoyé en prison en attendant l'instruction.

Laura Lewis, Louise Harris et Susan Smith ont été condamnées à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour bris de paix.

Thomas Lewis et Louis Jackson ont été envoyés en prison en attendant l'interrogatoire. Ils sont accusés de vol.

Peter Martin (ingénieur), et Bernard Schwartz, ("conducteur") d'un des trains du chemin de fer du Port Espagnol, accusés d'avoir renversé et écrasé Alcide Julien, dimanche soir, ont fourni un cautionnement de $1,000 en attendant l'instruction.

Cour du juge Davey.—John Duffy, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Sur le chef d'avoir battu l'officier de police Waters, il a été renvoyé de donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Addison Coleman a été envoyé à la cour criminelle de district, sous prévention de port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

Rosa Edwards et Bridget Cavanaugh, convaincues d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Eugene O'Donnell, d'ivrognerie, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Susie White et Emma Ollie, accusées de voies de fait, ont été renvoyées moyennant de $250 pour répondre de leur comparution.

Onze nègres ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

Johanna Collins, accusée d'ivresse, a donné un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistrement des hypothèques:

Geo Pierce à C W Rose, un terrain et améliorations, carré entre les rues Annette, St-Antoine, Claiborne et St-Jean-Baptiste, ayant 28 pieds de face à la rue St-Antoine sur 128 pieds de profondeur $1000

Ellen L H et M A Spencer à Mme Mary Foverzo, un terrain et bâtisses, carré entre les rues Eliza, Dauphine, Bons-Enfants et Marais, ayant 30 pieds de face à la rue Port sur 131 pieds de profondeur $300

Mary Leroell à Melanie Labouchère, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourgogne, Hôpital, Dauphine et Quartier, ayant 30 pieds de front à la rue Bourgogne sur 180 pieds de profondeur $600

Société de la Sainte Trinité à C E Gardey (1), un terrain et bâtisses comprises entre les rues Chartres, Esplanade, Français et Decatur, ayant 22 pieds de face à la rue Chartres sur 135 pieds de profondeur, (2) quatre terrains et bâtisses, compris entre l'avenue St Bernard et les rues Annette, Prosper et Solidelle, 3 ayant chacun 27 pieds de face à l'avenue St-Bernard sur 118 pieds de profondeur, et un 28 pieds de face à la rue Prosper sur 160 pieds de profondeur $3000

MM. C J et A Gonzalez a Mme Carmélite Planché, un terrain et bâtisses comprises entre les rues St-Philippe, Ursulines, Bourgogne et Remparts, ayant 25 pieds de face à la rue St-Philippe sur 60 pieds de profondeur $2400

Veuve Marguerite Bossaire à Pierre Bossaire, 1. Deux terrains et bâtisses comprises entre les rues Troisième, Madison, Soulat et Dublin, ayant respectivement 25 pieds et 30 de face à la rue Troisième sur 120 pieds de profondeur; 2. Un terrain et bâtisses compris entre les rues Troisième, Madison, Soulat et Dublin, ayant 30 pieds de face à la rue Troisième sur 120 pieds de profondeur $400

Ordonnances adoptées, hier, par le Conseil de Ville, en comité général.—Les ordonnances suivantes adoptées, hier, en comité général, après de longs débats, seront ratifiées, aujourd'hui, à la séance régulière:

Il est ordonné que l'ordonnance 6771, intitulée: Ordonnance adoptant une évaluation des revenus de la ville de la Nlle-Orléans pour 1881, soit amendée en augmentant l'estimation des revenus provenant des sources suivantes et les portant aux chiffres placés en regard de chacune des dites sources:

1 Licences (droit de patente)	$50,000
2 Droits de navigation	43,000
3 Rents à recevoir	5,433
4 Quais et débarcadères	18,000
5 Amendes et "fees" (droits de mairie)	10,000
6 Location de terains	797
	$114,650
Moins—réduction des droits de levées	20,000
	94,650
En moins—20 0/0 d'après la loi 29 approuvée le 14 février 1880	18,930
	75,720

Il est ordonné que l'ordonnance intitulée: ordonnance adoptant une estimation des revenus de la ville de la Nouvelle-Orléans pour 1881, soit amendée en augmentant l'estimation des dépenses et en les portant au chiffre placé en regard de chaque "item":

Département des travaux publics, de rues, des ponts, etc	838,000
Dépenses des rues, etc.	2,000
	$840,000
Département des finances:	
Salaires et dépenses	1,600
Police Crescent City	23,000
Maire et administrateurs	12,800
Dépenses casuelles	380
Total	$875,780

L'administrateur du département des finances est autorisé à tenir séparés du fonds général tous les montants qui seront perçus en vertu de l'ordonnance 7325 comme "licenses"—droits de patente—provenant des maisons de prostitution. Ces montants seront affectés à la création d'une institution pour le traitement des vieillards infirmes, institution qui devra être sous le contrôle de commissaires spéciaux choisis parmi les citoyens de la Nlle-Orléans.

—L'administrateur du département des travaux publics a été autorisé à demander, par la voie des journaux, des soumissions pour le repavage des rues suivantes, que longent les lignes du "Crescent Railroad Company," savoir:

Du terrain neuve de la rue Canal à la rue Tchoupitoulas; de la rue Tchoupitoulas à la rue Jackson; de la rue Jackson à la rue Toledano, pris jusqu'à l'"Upper City Park;" du terrain neuve de la rue du Canal, de la rue Tchoupitoulas à la rue Peters; de la rue Peters à la rue St-Ann. Les travaux devront commencer cinq jours après l'adjudication du contrat et être achevés au bout de soixante jours.

Le bureau de police a siégé, hier soir.

Les policemen J. O'Connor, du quatrième precinct, et Wm Joyce, du sixième precinct, accusés d'ivresse et de conduite indigne d'agents de police, ont été rayés des cadres.

Le policeman M. O'Rourke, du sixième precinct, accusé de négligence a été condamné à perdre trois jours de paie.

Le bureau s'est ensuite ajourné à lundi prochain.

—Hier soir, Fanule et Lucie Smith que Nick Lavine accuse de lui avoir volé trois piastres ont été arrêtées dans la rue des Dryades, près Commune. Marie Williams et Lucie Johnson accusées de complicité ont été arrêtées au même endroit.

Paragraphes.—Le feu qui s'est déclaré le No 47 de la rue des Français, troisième district, a causé une perte de douze à quinze mille piastres. Le fonds de M. Jules Dallet, marchand de "notions," est avarié et n'était pas assuré; M. A. Leber, marchand de chaussures, avait une assurance de quinze cents piastres; le fonds et le mobilier de M. Jacob Levy, tailleur, étaient assurés.—Le bâtiment No 47 (elle était vide) appartenait à Mme Fabio, le No 49 à M. A. Lozmond, le No 43 à M. Levy. On sait qu'elles sont entièrement détruites. Elles étaient assurées.

—Des coups de pistolet ont été tirés dans la rue Dorsière, près Canal; aux coins des rues de Mérédie et Washington, Urquhart et Washington.

—Les réverbères du precinct des faubourgs, de la rue Brown au côteau de la Métairie n'ont pas été allumés dans la nuit de dimanche à lundi.

—Des gamins qui jouaient sur la Place Lafayette ont brisé un des réverbères.

—John Duffy a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Josephine. Il est accusé d'avoir assailli l'officier de police Waters, qui essayait de l'empêcher de décharger un fusil parmi des hommes qui étaient dans la cale du steamer Regent.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 64 arrestations, dont 31 dans le premier "precinct," 2 dans le deuxième, 11 dans le troisième, 6 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 2 dans le sixième, 3 dans le septième, 1 dans le huitième, 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le neuvième, ni dans celui du port.

—Le capitaine M. M. White, d'Atlanta, Georgie, est parti, hier soir, avec M. C. Burgund, qui s'est soustrait à la justice de cette dernière ville, où il est accusé de vol, d'abus de confiance et de détournement de fonds.

—John Lawson a été arrêté à l'encoignure Pologne et Remparts, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Un blanc dont on ignore le nom est venu frapper à la porte de M. Jones, c. domicilié dans la rue de la Commune, près Claiborne; à peine M. Jones l'eut-il reconnu, que l'inconnu a tiré sur lui un coup de pistolet, sans l'atteindre, puis s'est enfui.

—Fannie Mitchell, c, qu'Alex Scrugge, c, accuse de l'avoir attaqué à main armée dans l'intention de le tuer, a été arrêtée au coin des rues Bassin et Poydras.

—Cinq nègres ont été arrêtés au même endroit parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

—Josephine Lewis, Thérèse Valcour et Sarah Banks, prévenues d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été arrêtées à l'encoignure Perdido et Bassin.

—Jacob Hunsch et John H Engel, brasseur, accusés d'avoir fait du tapage et d'avoir servi d'un langage indécent à la réunion de M. Haskell, ont été arrêtés dans la rue Adam, près Pearl.

—M. James Nesson, driver du "car" No 78 de la ligne de la rue de l'Esplanade, a été envoyé à l'Etat Dest. Le nommé Joe du véhicule a brisé les hanches; M. Nesson, en sauvant de le retenir, a été enlevé par-dessus le "dash board", et, en tombant, il s'est cassé un bras.

—Louis Jackson, que Miguel Manuel accuse de vol, a été arrêté dans la rue Franklin, près Douane.

—Mme Diotel, domiciliée au No 19 de la rue Bonaparte, revenant de chez une amie; en traversant le chemin de fer de Jackson à l'Esplanade, de la rue Washington, elle a été assaillie par un nègre qui, après lui avoir enlevé quatre piastres et demie, l'a outragée. Il a disparu, laissant Mme Diotel étendue dans la rue, où elle a été ensuite ramassée. C'est M. Barens qui l'a vue quelques heures après en passant dans le voisinage; il l'a accompagnée jusque chez elle.

—Hubert Kelly, accusé de s'être égaré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent dans le car No 6 de la ligne de la rue Tchoupitoulas, a été arrêté à l'encoignure Jackson et Tchoupitoulas.

—Hier, à une heure et demie de l'après-midi, un mulet attelé à un wagon a pu passer d'une locomotive et a pris la mort rue aux dames dans la rue des Champs-Elysées, entre les rues St-Claude et Roman; John Sweeny (propriétaire du véhicule) qui était sur le trottoir, a été renversé; il s'est frappé contre les pierres du ruisseau et a reçu plusieurs coups de sang à la jambe et au genou gauche.

The North American Review—Le numéro d'octobre de cette intéressante revue contient les articles suivants: "Some Dangerous Questions," par le sénateur John T. Morgan.—"The Elements of Puritanism," par le prof. George P. Fisher.—"The State and the Nation," sénateur George F. Edmunds.—"The Idea of the University," président Daniel C. Gilman.—"Why Cornwallis was at Yorktown," Sydney Howard Gay.—"Shall two States rule the Union?" Thomas A. Hendricks.—"The ruins of Central America," Desiré Charnay.—"Washington as a Strategist," Col. Henry B. Carrington.

Charbon.—Si les rumeurs ne sont pas contrecarrées dans l'intérêt de la spéculation, il est sérieusement à craindre que nous ayons disette de charbon à la Nouvelle-Orléans après y avoir eu disette de glace. Jusqu'à tout récemment encore nous n'apprécions pas foi à la rareté probable de ce combustible sur notre marché, mais l'unanimité des négociants en charbon et des personnes bien renseignées à nous l'affirmer dissipe nos doutes. Il est égaré et nous fait presque un devoir d'en prévenir nos lecteurs. Le prix de charbon est déjà bien élevé; il le sera bien plus, avant longtemps, et c'est là, croyons-nous, une considération assez importante pour décider quiconque n'a pas encore fait son achat pour l'hiver prochain, à le faire sans plus tarder. Les négociants en charbon sont nombreux en ville; il en est que nous connaissons mieux que d'autres et que nous recommandons au patronage public d'autant plus volontiers que nous les en savons dignes. De ceux-là sont MM. Desforges, Montagnet et Cie., faisant le commerce de charbon depuis nombre d'années et possédant naturellement une expérience profitable à leurs clients et à eux tout à la fois.

M. Desforges revient de Pittsburg où il s'avait appelé ses affaires. Ce voyage lui a permis de s'assurer d'un approvisionnement de charbon assez abondant pour que sa maison soit en mesure de faire face à tous ses contrats et à en conclure de nouveaux. Encore une fois, insistons-nous auprès des familles sur la nécessité nécessité de se procurer le plutôt possible leur charbon, et les engageons-nous à mettre à profit les prix relativement modiques et les conditions avantageuses de la maison sus-nommée.

Le comble de l'élégance: la bottes Fauchet.

La variole—Médication nouvelle.

A l'Académie de médecine, M. du Castel, médecin du bureau central, rendait compte d'une médication nouvelle qu'il a instituée dans son service de l'Hôpital Saint-Antoine lors d'une épidémie de variole grave. Il a obtenu de cette médication des succès très remarquables et qui nous font un devoir d'exclusivement au moins la méthode employée. Il faut prendre le malade à temps, c'est-à-dire au moment où la variole n'est pas encore entrée dans la période de suppuration, mais où plusieurs symptômes permettent de prévoir une grave. Voici ce qu'il a été suivant: des injections sous-cutanées sont pratiquées deux fois par jour, matin et soir; chaque fois on emploie une pleine seringue de Pravas. L'opium est administré, sous la forme d'extrait thébaïque, à la dose de 0 gr. 15 ou 0 gr. 20 dans une solution de 25 grammes. On y joint 20 gouttes de perchlorure de fer dans une solution de 125 grammes, contre l'hémorragie. Opium et perchlorure ne s'absorbent dans une potion administrée d'heure en heure. Les malades reçoivent chaque jour une assez forte proportion d'alcool.

Les effets sont surprenants: atténuation et évolution plus rapide des phénomènes morbides; disséquation des pustules; salivation nulle; convalescence déclarée entre le sixième et le neuvième jour, à partir de l'éruption.

Les inconvénients sont bien faibles et on peut les éviter: les piqûres pour l'injection n'ont rien de bien douloureux; l'injection sous-cutanée est susceptible de produire de petites escarres et des indurations sous la peau; mais il suffit, pour remédier à cela, de pousser lentement et doucement la tige du piston de la seringue.

M. du Castel est en droit de recommander, pour les cas de variole grave, une méthode qui expérimentée sur 76 malades, lui a donné des résultats non impitoyables à ce qu'on appelle en clinique une *heureuse série*. En effet, 13 individus seulement sont morts pendant la période de la suppuration. On a pu constater que l'action de l'éther se trouvait surtout sur la suppuration des pustules pour y faire obstacle, et que cette action était moindre chez les sujets non vaccinés.

Le travail de M. du Castel est renvoyé à l'examen d'une commission composée de MM. Hérard, Lasègue et Marotte.

Le Paradis des enfants c'est l'Etoile Bonge. Grande distribution de cartes; pour la première distribution de cadeaux de la saison. Chaque enfant patronnant l'établissement recevra une carte, chaque carte donnera droit à la distribution.

Les foies gras.—Les gourmets l'ont échappé belle!

Dans nos départements du Midi on l'on élève spécialement les oies et oh l'on confectionne et bien les pâtés de foie gras, les malheureux volatiles périssaient depuis quelque temps.

Plus d'oisons, partant plus de foies!!

Vous voyez le désespoir des amateurs du pâté savoureux!... L'Académie des sciences tout entière a frémi, quand M. de Quatrefages a communiqué la lettre de M. Caraven-Cahin, annonçant la maladie, le fléau qui détruisaient les vieux défenseurs du Capitole.

Heureusement la missive, qui apportait le deuil dans tous les palais, découvrait aussi la source du mal et promettait le remède. Il paraît que les oies sont très friandes d'une plante appelée l'helminthie vipérine, et l'autopsie a démontré que souvent les feuilles rugueuses de cette plante s'arrêtant dans l'œsophage, y déterminaient des tumeurs et finissaient par entraîner l'asphyxie de l'animal.

Le remède, c'est d'arracher la plante perfide ou de surveiller la gourmandise trop confiante des oies.

Nous serions injuste de ne pas bénir la perspicacité de M. Caraven-Cahin, qui nous permet de prédire avec joie qu'il y aura encore de beaux jours pour les friands du fameux pâté.

La fièvre typhoïde des chevaux.

En parlant ici de la fièvre typhoïde des chevaux, nous avons indiqué un moyen à la fois préservatif et curatif de cette épizootie, employé avec succès et préconisé par M. Gilis. Ce moyen consiste dans l'administration sous certaine forme et à doses ménagées de l'arsenic.

M. le docteur C. Despiney, de Nice, auteur d'une brochure publiée en 1871, sous ce titre: *De l'arsenic, considéré comme antidote des maladies infectieuses, choléra, variole noire, fièvre typhoïde, typhus, des bêtes à cornes, etc.; son emploi préservatif et curatif selon la méthode homœopathique*, M. le docteur Despiney nous écrit que "l'action du traitement préservatif et curatif de la fièvre typhoïde des chevaux a été puissante tout entière dans sa brochure et nous demande une rectification qui établisse une priorité en sa faveur.

Nous ne connaissons pas la brochure de M. le docteur Despiney; mais nous nous prêtons d'autant plus volontiers à son désir, qu'en nous écrivant il s'exprime ainsi: "En appelant l'attention sur ce mode de traitement, vous rendez un véritable service; car c'est un moyen aussi facile qu'assuré de *préserver* de la fièvre typhoïde et aussi d'en guérir non seulement les chevaux et les bêtes à cornes, mais encore les hommes; or, l'on sait quels ravages cette terrible maladie fait en ce moment."

La recommandation spéciale de M. le docteur Despiney, s'ajoutant à celle de M. Gilis, nous semble devoir accroître le degré de confiance qu'on peut avoir dans l'emploi plus généralisé de l'arsenic dans le traitement de la fièvre typhoïde chez les chevaux.

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS

Bien qu'étendue dans chaque jointure et dans par la fièvre chaude, on la fièvre bilieuse rémittente, le système peut encore être fortifié et vivifié par les Remèdes Hostetter de Hostetter. Protégez le système contre ce virus avec cet antipaludique bienfaisant, qui est en outre un remède suprême dans les maladies du foie, dans la constipation, la dyspepsie, la débilité, le rhumatisme, les maux de reins et d'entrailles mœurs. A vendre chez tous les droguistes et les marchands en général.

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

LA DERNIERE JOURNÉE DU PRÉSIDENT.

Violents frissons le matin pendant le pansement.

Il y avait eu depuis un peu de calme.

Mme Garfield avait perdu tout espoir.

Il dormait encore paisiblement à 10 h. 10 du soir.

Il meurt à 11 heures moins un quart.

Nouvelles du Président.

Bulletine du 18 septembre. 9 h. du matin.—Lors de la visite du Président à 8 h. 30 du matin, la température marquait 98, la pouls 102, la respiration 17. Pas d'acute perceptible de fièvre. Pendant la nuit, le pouls variait de 112 à 112.

La tour a été moins fatigante que les nuits précédentes; les expectorations n'ont pas changé. Il a pu prendre la nourriture et les stimulants requis sans désordre de l'estomac. Aucun indice nouveau dans la nuit.

Elberon, 18.—A 10 h 45 du matin, le Président dormait paisiblement et se trouvait assez bien. Le pouls marquait 122, la température était un peu au dessous du point normal. En général, une amélioration, et il régnait l'apparence d'une pension plus grave.

Elberon, 1 h 30 de l'après-midi.—Le pouls du Président marquait 120 et la température 100. Le médecin regrette que ces indices soient relativement bons. La température élevée provenait que le patient avait une vitalité considérable. Mais il s'attendait tôt ou tard à un retour de symptômes défavorables.

Elberon, 6 h du soir.—Le Président a été très faible, a passé une journée bien que très faible, a passé une journée calme. Pas de retour de frissons ni de délire.

Ce matin un léger accès de fièvre qui a disparu à 11 h. A cette heure la température marquait 100, le pouls 116, la respiration 20. Pas d'augmentation dans la tour, pas de changement dans les expectorations.

A la visite du soir, 5 h 30, la température était à 98 4, le pouls à 101, la respiration à 20.

Elberon, 7 h. 30 du soir—Peu de changement après le pansement du soir, le Président a eu un accès atroce de violents frissons qui a duré 10 minutes.

Résumé de la journée.

Long Branch, 18—Dès le matin, on craignait que la rigidité ne reparut. Pour éviter ce malheur, on a fait tous les efforts possibles pour éviter les retours des frissons pendant la nuit, mais il a fait s'attendre à ce qu'il se produisît quelque désordre toutes les 24 heures.

Cela commence comme une congestion lobulaire, chaque lobule du poumon est pris près de la grosseur d'une tête d'épingle, un certain nombre d'entr'eux se congestionnent, se divisent et forment des taches de petite abcès. Peu à peu la congestion s'étend aux lobules environnants qui tournent également en abcès et le patient vit assez longtemps, les petits abcès se déversent les uns dans les autres et forment des poches de pus de la grosseur d'une bille ou d'un œuf de poule. La partie du poumon qui contient l'abcès se consolide et est hépatisée.

Le partie du poumon droit qui contient l'abcès se consolide actuellement.

Le frisson qui a eu lieu, ce soir, a duré 10 minutes.

Le Président en a beaucoup souffert, il n'a pas eu de vomissement. Il y a eu réaction immédiatement après avec la fièvre.

La rigidité peut avoir des causes locales; mais elles ne les a pas aperçues. Il est probable que leur retour est dû à l'extrême faiblesse du patient.

Long Branch, 19, 9 h. 30 du matin.—La situation du Président reste toujours défavorable.

Peu après la publication du bulletin du soir, il a eu un frisson qui a duré 15 minutes. L'accès de fièvre qui a suivi a duré jusqu'à minuit. Le pouls pendant ce temps a varié de 112 à 130. Le délirant a suivi d'une sueur abondante. Le tour qui avait été fatiguée pendant le frisson s'est apaisée ensuite pendant toute la nuit.

Ce matin, à 8 heures, la température marquait 98 8/10, le pouls 105, la respiration fébrile 22.

D. W. BLISS,
D. H. AGNEW.

Long Branch, 19—Le Dr Boynton a dit, ce matin, à un représentant de la presse associée que le Président avait passé la meilleure nuit peut-être qu'il eut eue depuis le jour où il a été blessé. Il a attribué le fait à l'extrême faiblesse du patient.

Le frisson est survenu pendant le pansement qui, en conséquence, a dû être suspendu.

Le patient s'est d'abord plaint d'avoir froid, et presque immédiatement il a été pris d'un tremblement violent. Pendant les frissons, il y a eu des vomissements ainsi de violentes efforts pour vomir. L'accès a duré 20 minutes. Après qu'il fut passé, le patient s'est trouvé sans à son aise et a pris quelque nourriture. Le pouls s'était élevé à 148; il est retombé à 140.

Instructions aux sentinelles.

Long Branch, 19, 11 h. 45—Les sentinelles autour du cottage Franklin ont reçu, en cas de mort du Président, ordre d'étendre le cordon de leurs piquets et de ne laisser personne approcher de l'habitation.

En cas de danger de mort immédiate le gouvernement s'emparera probablement exclusivement des fils spéciaux qui correspondent avec Elberon. En ce cas, les dépêches de la Presse devront être transportées par course à deux milles de là, où le bureau de l'hôtel du West End se trouve le point le plus rapproché où peuvent s'établir les communications directes. Cela occasionnera un délai sérieux dans l'expédition des dépêches.

Opinions des docteurs.

Suivant le Dr Bliss la situation est très critique. Les frissons sont dûs aux complications survenues dans le poumon droit, ainsi qu'à l'état d'épuisement du patient, conséquence de l'empoisonnement du sang.

Si d'autres frissons survenaient dans la prochaine demi-heure, le patient pourrait être enlevé par un d'eux.

Au dire du Dr Agnew, le Président est en plus mal. Impossible de dire ce qu'il va arriver. Il y a eu de nouveaux frissons ce matin, mais moins violents que les autres. Quant aux vomissements, ils ne se sont pas renouvelés. La situation est on ne peut plus alarmante. Le Dr Boynton espérait encore qu'il sortirait de la crise actuelle, mais il y avait tout rapport à la rigidité qui durait 10 minutes.

Les frissons pourraient durer encore quelque temps, mais impossible de faire la moindre prédiction sur ce qui va arriver.

Tous les médecins sont d'avis que les frissons proviennent des désordres du poumon et de l'état pyroïdique du sang.

Elberon, 11 h du matin.—Le Dr Bliss dit qu'il n'y a aucun changement dans la situation. Aucune amélioration dans la faiblesse et la suppuration en très-mauvais état.

Elberon, midi 30—Le secrétaire Hunt arrive du cottage Franklin. Le Président, dit-il, dort paisiblement, il n'y a pas de changement sérieux dans sa situation.

Long Branch, midi 30—Selon le Dr Bliss, le fait que la température ne s'élève pas au-dessus du point normal indique que la vitalité diminue. Le pouls décroissant probablement à 100 environ s'est la nuit.

Tous les membres du Cabinet sont ici à l'exception des secrétaires Blaine et Lincoln. Ils sont très alarmés de l'état du Président.

Elberon, 1 heure de l'après-midi.—Le Vice-Président Arthur n'a pas été appelé. On n'a pris encore aucune mesure à cet égard. On lui a envoyé régulièrement d'ici des nouvelles du Président, comme on le faisait à Washington.

Le secrétaire Blaine est toujours à Augusta, Maine.

Il a été informé de l'état du Président.

Le secrétaire Lincoln est attendu ce soir ou demain matin.

On attend le bulletin officiel de midi avec anxiété.

New York, 19—Le vice-président Arthur est resté chez lui aujourd'hui. Il n'a pas voulu recevoir de représentants de la presse. Il a simplement envoyé une note disant qu'il se tenait prêt à obéir à l'appel du Cabinet, mais qu'il espérait que grâce aux soins dont il était entouré le Président pourrait encore être sauvé.

Jusqu'à midi la foule stationnait autour de l'hôtel de la 5e Avenue attendant des nouvelles. On n'y avait reçu que le bulletin de 9 heures du matin.

Elberon, midi 30—Bulletin officiel—Le frisson qui a eu lieu pendant le pansement du matin, a duré 15 minutes. Il a été suivi d'une élévation subite de température et de sueur.

Pas de changement sérieux. Température 98 2, pouls 104, respiration 20.

BLISS,
HAYES AGNEW.

New York, 19—On lit dans l'Evening Post: Suivant le Dr Bliss, la situation est très mauvaise. Le Président ne meurt pas avant un jour ou deux; s'il n'y a pas d'amélioration il pourrait même aller encore une semaine. Il a encore de la force; sa vitalité, sa force de résistance sont anormales.

Les deux docteurs ont été étonnés, en entrant dans sa chambre, de l'expression ferme de sa physionomie et de la clarté de ses paroles, mais il suffisait de lui tâter le pouls. "L'espoir ne meurt que dans la tombe," a dit le docteur.

Après le pansement du matin, le patient a voulu prendre un verre. "Je ne puis comprendre pourquoi je suis si faible, quand je me sens si bien." La vomissement survenu comme quand la glande était enflammée. Il n'y a marque d'inflammation dans aucune des blessures, et cependant il est plein de douleurs. Le poumon gauche semble peu affecté. Dr Agnew a dit qu'il n'y avait plus d'espoir.

Long Branch, 1 h 30—Le secrétaire Hunt sortant du cottage Franklin il y a quelques minutes, a dit que le Président était assez bien, il avait dormi; il continuait sa situation.

Une personne pensant devant le cottage Franklin a vu Mme Garfield sourire à la fenêtre. Le physionomie avait une calme et son sourire ordinaires.

Un membre du cabinet a assuré que l'on n'avait pas appelé le vice-président Arthur à Long Branch.

Le général Grant a fait sa visite ordinaire à Elberon, ce matin.

Le secrétaire Blaine est toujours à Augusta.

L'avocat général Mac Veagh a écrit au vice-président Arthur:

"Il est impossible de se faire illusion sur l'Etat du Président: les deux attaques qu'il a eues en 14 heures, nous avertissent de nous préparer à une plus grande affliction.

MAC VEAGH.

Washington, 19—Une dépêche reçue au département du trésor, de Long Branch, annonce que Mme Garfield a perdu tout espoir.

Elberon, 2 h. 40—Le Dr Agnew a envoyé que le bulletin de midi n'annonçait aucun changement sérieux, et qu'il fallait tout appréhender.

Elberon, 19, 5 heures 20—Le Président a dormi paisiblement l'après-midi.

Le Dr Boynton est parti pour faire une promenade en voiture, ce qui prouve qu'il n'y a pas de danger immédiat.

S'il y avait changement, dit-il, on ne serait qu'en bien.

Le Dr Hamilton est arrivé.

Bulletin officiel 9 h. du soir—L'état du Président se prolonge. Il n'y a pas d'aggravation d